



Rosalie des Alpes - Cliché Bastien Louboutin

Par Xavier Houard

La Rosalie des Alpes

Une nouvelle cible pour « En quête d'insectes ! »

L'OPIE et le GRETA (voir encadré page suivante), avec le soutien du Muséum national d'histoire naturelle, lancent une nouvelle « En quête d'insecte » dont la cible est un Coléoptère certes moins commun que le Lucane cerf-volant, mais bien plus largement répandu que son nom, la Rosalie des Alpes, peut le laisser entendre.

La Rosalie des Alpes, *Rosalia alpina* est un longicorne (Col. Cérambycidae) présent dans les plaines continentales et les massifs montagneux de la moitié sud de l'Europe. En France elle est historiquement citée dans la majeure partie des départements montagneux et des départements de la partie nord du littoral atlantique.

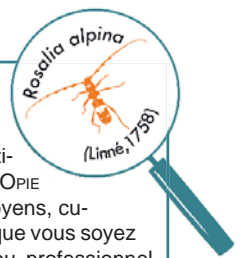
Dotée de longues antennes annelées et d'une livrée bleue veloutée empreinte de larges macules noires, c'est certainement l'un des plus

beaux Coléoptères de la faune française. Du point de vue de la conservation, elle est inscrite à l'annexe II de la directive européenne dite « Habitats-Faune-Flore » (DHFF) qui fait obligation aux États membres de l'Union européenne de désigner des sites naturels afin de mettre en œuvre de mesures de gestion et de protection des espèces et des habitats d'intérêt communautaire cités dans ses annexes. En France, la Rosalie des Alpes est strictement protégée par la loi.

En quête d'insectes

Cet ensemble de programmes de science participative développé par l'OPIE est destiné à tous les citoyens, curieux d'insectes ou non : que vous soyez entomologiste amateur ou professionnel, naturaliste averti, spécialiste ou parfait débutant et même simple promeneur... Si vous croisez le chemin d'un insecte dont nous cherchons à établir la répartition, c'est l'occasion de participer.

Ce projet a débuté en 2011, avec le Lucane cerf-volant. Ce gros Coléoptère, très facile à voir et à identifier a drainé la participation d'un très large public. L'enquête sur la Laineuse a davantage sollicité les mordus de la chasse nocturne aux papillons (beaucoup plus souvent des spécialistes). Aujourd'hui, En quête d'insectes s'étoffe avec de nouveaux volets dont celui sur cette superbe Rosalie des Alpes qui nous l'espérons sera également très largement suivi.



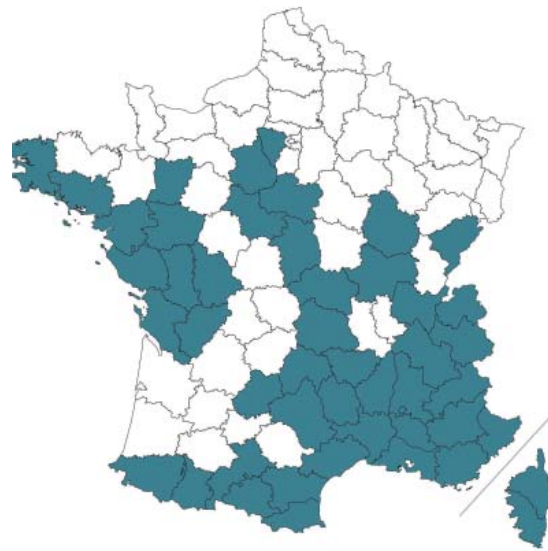
Gretia
Groupe d'Étude des Invertébrés Armoricaains

Le Groupe d'étude des invertébrés armoricains (GRETIA) est une association type loi 1901 qui a pour mission de synthétiser, gérer et valoriser les connaissances sur les invertébrés (insectes, arthropodes, mollusques...) du Massif armoricain. Il se base sur un réseau de bénévoles et une équipe salariée afin de réaliser des synthèses de connaissances régionales au travers notamment d'expertises et d'atlas, d'apporter des conseils aux gestionnaires d'espaces naturels et de proposer des actions de valorisation. Plus d'infos : www.gretia.org Contact : direction@gretia.org.

Tout dérangement, capture, déplacement ou destruction d'individu doit faire l'objet d'une demande de dérogation spéciale. Ces différentes mesures de protection apparaissent bien légitimes car certaines populations européennes semblent localement en déclin, notamment en Allemagne où celle-ci était historiquement plus largement répandue. Dans la partie ouest de son aire de répartition, les populations de la Rosalie sont morcelées et les pressions sur ses habitats (sylviculture et agriculture intensives) sont constantes.

La répartition de la Rosalie demeure assez mal connue. Cet insecte saproxylophage est en effet relativement discret. L'essentiel de sa vie se déroule sous forme de larve au sein du bois mort ou déperissant, préférentiellement dans des bran-

ches de 10 à 20 cm de diamètre et dans les houppiers bien exposés au soleil. Le développement larvaire peut durer de deux à quatre ans entre l'aubier et le duramen. En France, les essences d'arbre préférées de la Rosalie sont d'abord le hêtre, puis le frêne et parfois le peuplier. Ailleurs en Europe, si le hêtre demeure son bois de prédilection, une assez grande variété de feuillus ont pu être cités comme hôtes de ses larves (érables, tilleuls, ormes, saules, noyers, aulnes, chânes, aubépines...). Malgré sa couleur voyante et sa grande taille (3 à 4 cm sans les antennes), les adultes restent difficiles à observer car visibles seulement quelques semaines par an, plutôt à partir de juin. Les mâles, reconnaissables à leurs antennes généralement de 2 fois la longueur du corps, sont territoriaux et peuvent être repérés à leur comportement de « gardiennage » des sites favorables à la ponte. Ce sont généralement des zones écorcées des branches ou des troncs, blessées et exposées au soleil. Les adultes des deux sexes se nourris-



Répartition de la Rosalie des Alpes en France métropolitaine telle qu'elle apparaît début 2014. Synthèse des bases OPIE, Gretia, INPN et forum insecte.org

sent des exsudats de sève, rarement sur les capitules des Umbellifères, et volent autour de leurs arbres de prédilection aux heures les plus chaudes de la journée.

Comme pour les enquêtes précédentes, un formulaire en ligne a été mis en place pour déposer vos observations à www.insectes.org/enquete/rosalie.html

Une brochure y est à votre disposition ainsi que toutes les informations nécessaires. Alors, si vous vous promenez dans des forêts de feuillus (hêtre, frênes...) et dans les bocages, ouvrez l'œil !

Et n'oubliez pas, l'enquête Lucane continue : www.insectes.org/enquete/lucane-cerf-volant.html ■



La plaquette accompagnant l'enquête Rosalie des Alpes est disponible en téléchargement à : www.insectes.org/enquete/rosalie.html

À (re)lire : Un Coléoptère protégé et emblématique : la Rosalie des Alpes, par Jean-Pierre Nicollet et Guy Lempérière, *Insectes* n°126, 2002(3), en ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i126nicollet-lemperiere.pdf